

(2) 303

Sans loi

Et le cloche qui entend le cri d'amour de la fontaine, Soudain :

" Les bœufs soient si simples ! Me l'on, pour adorer, n'a pas besoin de un hymne.
Elle pousse le cri qui lui a donné le Ciel. Elle est comme une pauvre qui ouvre
ses bras nus en disant : Seigneur, je ne puis vous offrir ce que je n'ai pas. Elle
a accompli un obscur labeur en puisant l'eau qui distille et qui abonde. Elle est donc
sans doute. Et sa pauvreté est pareille à la plus grande richesse. Et sa prière,
semblable à la clameur d'oiseaux d'hiver, est assise à l'Eternel. "

O cloche, que j'ai aimé ! Vous dont la voix sans loi est dans mon être
en ce jour où, dans la foule des paysans, si j'avais une procession ; ô
vous à qui j'ai fait part de ma détresse ; vous qui savez que c'est en vain que
je demande la paix à l'ombre d'églises ;

Et vous, ô fontaine du saint d'espérance qui s'effondre ; ô servante ; ô pauvre ;
infaillible fontaine d'eau ; vaillant qui résiste à la soif des déserters ; ô vous qui
savez que je n'ai pu le raconter aux lieux où vous vivez, la simplicité de la vie ;
vous qui savez que rien n'a pu calmer mon cœur : ni le village dont la forêt
flambe à l'ouest sous l'ombre de la vigne ; ni l'arbuste où le bœuf se tient
la tête fléchie ; ni le sentier doux et brisé où le chat s'enroule ; ni
la tasse d'argile de la table ; ni la canif éparpillée à l'humide d'ombre et
d'argile ; ni le lit qui a l'odeur du tonnerre ; ni la lueur d'innocence de l'enfant
endormi dans la cage...

O cloche, et vous, fontaine, dîtes moi où est le calme ? Répondez moi, j.
sa tristesse... Ou si vous le pouvez pas, ou si vous le savez pas une
réponse, j'irai, pour vous apaiser, j'irai vers vous tenant par la
main, comme l'enfant de mon âme en détresse, une cassette
convenue à d'autres bragues.

Sam Jany

+ vous qui savez que c'est en vain que j'ai demandé
la lueur de mon feu par une lueur d'ennemi...
demande

Mais l'écriture sur ces pages
ou le papier...

